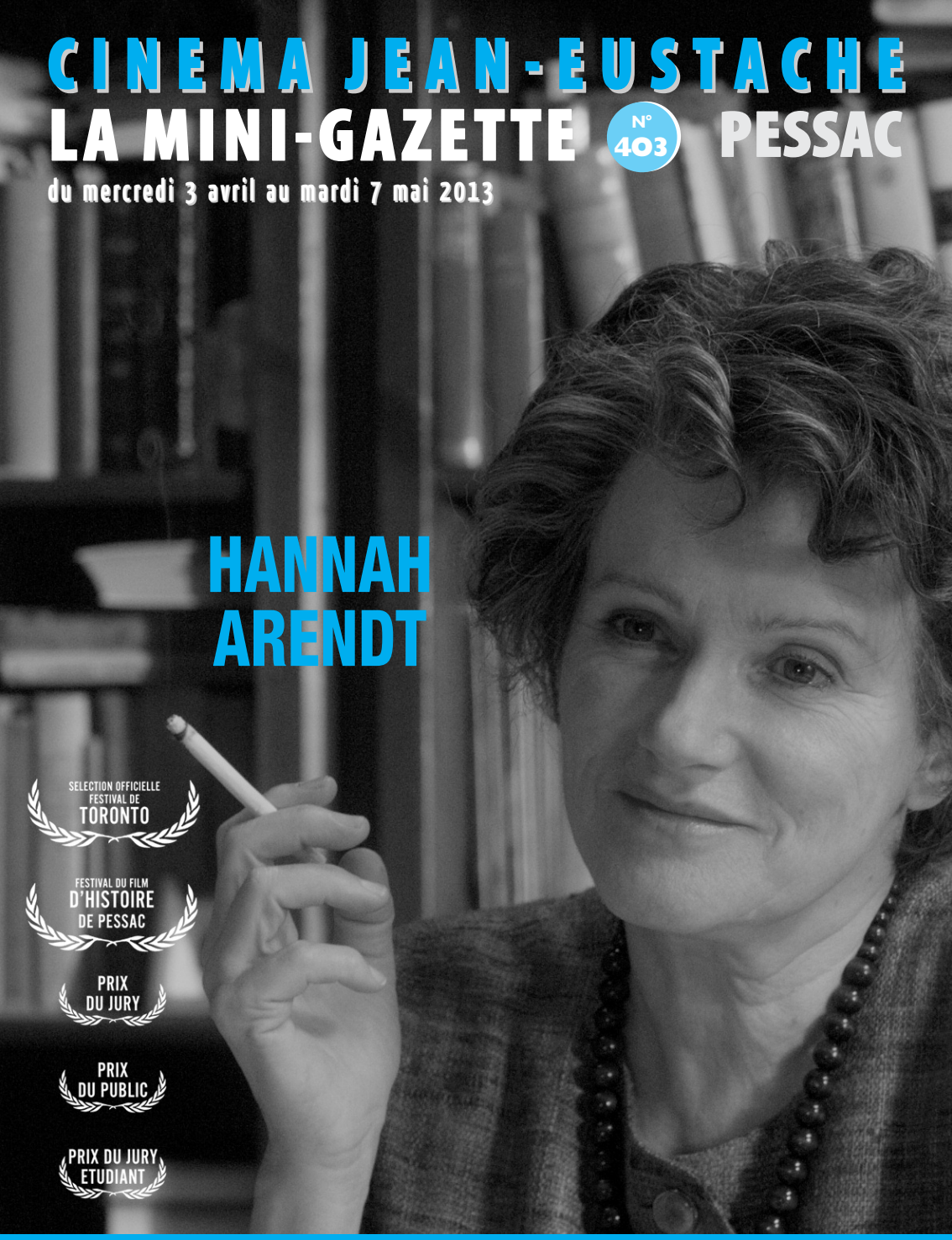
CINEMA JEAN-EUSTACHE

LA MINI-GAZETTE N° 403 PESSAC

du mercredi 3 avril au mardi 7 mai 2013



JEUDI 2 MAI 18h15 : SÉANCE EXCEPTIONNELLE
en présence de MARGARETHE VON TROTTA

ÉDITO

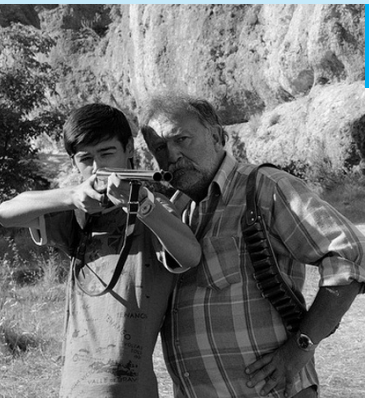
DE L'AUDACE

Ce qui est réjouissant dans le programme de cette minigazette, c'est le nombre et la qualité de films audacieux, de paris artistiques et financiers culottés et tenus. Tout le contraire d'un cinéma balisé de consommation courante. Ainsi, qu'on en juge : Margarethe von Trotta ose consacrer tout son film **Hannah Arendt** à la question philosophique de la « banalité du mal » ; Michel Gondry s'attaque à l'univers fantaisiste et poétique de **L'Ecume des jours** de Boris Vian ; avec **Perfect Mothers**, Anne Fontaine se jette dans l'adaptation de l'œuvre passionnée et sensuelle de Doris Lessing, Prix Nobel de littérature ; Nicolas Philibert a filmé l'univers le moins visuel qui soit... celui de **La Maison de la radio** ; enfin Emin Alper a réussi à mêler western et suspense, fable morale et huis clos psychologique au cœur de l'Anatolie. Autant de démarches qui redonnent confiance en l'avenir du cinéma.

Maintenant, si vous préférez le cinéma de genre, mais maîtrisé avec du caractère, vous allez également être servis : du polar avec un supplément d'âme à l'américaine (**The Place Beyond The Pines**) ou à la française (**11.6**) ; un film d'aventures en scope au charme singulier (**Mud**), le film écolo engagé (**Promised Land**), le film d'arts martiaux signé Wong Kar Wai (**The Grandmaster**), la comédie musicale senior (**Quartet**) sans oublier le film d'histoire (**Le Premier homme** ; **Le Repenti**) et le documentaire génial (**Sugar Man**). Un programme copieux de 5 semaines.

Enfin, nous sommes honorés d'accueillir deux grandes dames de la culture : Nancy Huston, le mercredi 23 avril au soir pour le film **Passagères** (dans le cadre de la séance Femmes/Femmes de Cinéréseaux) ainsi que Margarethe von Trotta, le jeudi 2 mai à 18h15 pour son film **Hannah Arendt**.

FRANÇOIS AYMÉ, DIRECTEUR DU CINÉMA



COUP DE CŒUR

Derrière la colline (TEPENIN ARDI)

Genre : un western turc splendide avec du suspense et une morale magnifique !
De Emin Alper • Turquie / Grèce • 2012 • 1h34 • VOSTF
Avec Tamer Levent, Reha Özcan, Mehmet Özgür...

> Au pied de collines rocheuses, Faik mène une vie de fermier solitaire avec son métayer et sa femme. Quand arrivent de la ville son deuxième fils et ses petits-enfants, il les met en garde contre les nomades qui traversent la région. Tandis que se déroulent les vacances, la menace rôde, silencieuse et invisible.

Attention, notez bien ce titre, **Derrière la colline**, car sinon vous risquez de passer à côté d'une petite merveille d'intelligence. Emin Alper a, ni plus ni moins, tourné un western dans les décors magnifiques de l'Anatolie. Il a planté son action dans le calme, l'isolement et la splendeur d'une vallée. C'est le moment des beaux jours et des retrouvailles en famille. On prend le temps de se promener, de se baigner, de palabrer et de dormir autour d'un feu. Mais un grain de sable vient perturber ce tableau paradisiaque : le patriarche a des différends avec des nomades qui empiètent sur son territoire avec leur troupeau, ils lui ont même volé et tué un mouton. Ces nomades sont-ils toujours là ? Les surveillent-ils ? Vont-ils se venger ? Et si oui, quand, comment et où ? Et voilà, à partir de cette querelle de bon voisinage, Emin Alper va construire un vrai suspense, une espèce de huis clos à ciel ouvert totalement inédit. Le scénario, apparemment très simple, recèle, tout au long du film, des ramifications riches et surprenantes. Ce patriarche entretient des relations bien plus complexes qu'il n'y paraît avec son fils, ses petits-fils et la famille de son métayer. Et ce qui se présentait initialement comme une balade bucolique se transforme en un écheveau psychologique et social. En résumé, un western turc splendide au message philosophique puissant et lumineux.

FRANÇOIS AYMÉ

p. 27 à 31

Hannah Arendt

Genre : Cinéma et Histoire • De Margarethe Von Trotta • All / FRA • 2012 • 1h53 • VOSTF
Avec Barbara Sukowa, Axel Milberg, Janet McTeer...

> 1961. La philosophe juive allemande Hannah Arendt est envoyée à Jérusalem par le *New Yorker* pour couvrir le procès d'Adolf Eichmann, responsable de la déportation de millions de juifs. Les articles qu'elle publie et sa théorie de "la banalité du mal" déclenchent une controverse sans précédent. Son obstination et l'exigence de sa pensée se heurtent à l'incompréhension de ses proches et provoquent son isolement.

Mettre en images des idées et intéresser un public large représente au cinéma, a priori, une gageure insurmontable. Margarethe von Trotta a relevé le défi et réussi magistralement avec **Hannah Arendt**, plébiscité lors du dernier festival du film d'histoire de Pessac : prix du jury et du public ! Avec un scénario (co-écrit avec Pamela Katz) resserré mais extrêmement élaboré (4 ans de travail !), Margarethe von Trotta a choisi un tournant dans la vie d'Hannah Arendt ; suite au procès d'Eichmann, elle écrit 5 articles pour *The New Yorker* avant de les publier sous le titre : Le Procès à Jérusalem. La polémique engendrée notamment par le sous-titre « Rapport sur la banalité du mal » ne s'est toujours pas éteinte. C'est qu'**Hannah Arendt** apporte une réponse à la question essentielle du XXe siècle : comment la barbarie nazie a-t-elle pu se développer au cœur de l'Europe qui s'est construite sur l'idée de progrès et sur la conscience de la supériorité de sa civilisation. Outre le talent de la réalisatrice complètement investie dans son projet, le projet est mené à bien grâce à l'interprétation formidable de Barbara Sukowa, double/complice de la réalisatrice, qui déborde d'énergie. C'est en faisant de la philosophie (politique) un sport de combat passionnant que Margarethe von Trotta a pleinement réussi son pari. **JEAN-MARIE TIXIER**

p. 29 - 31

Séance supplémentaire exceptionnelle de l'université populaire du cinéma ouverte à tous : JEUDI 2 MAI à 18h15 projection de "Hannah Arendt" suivie d'une rencontre avec la réalisatrice Margarethe von Trotta, entretien animé par Jean-Marie Tixier, président du Jean-Eustache EN PARTENARIAT AVEC LE GOETHE INSTITUT de BORDEAUX

La Maison de la radio

Genre : regardez la différence
De Nicolas Philibert • FRA • 2012 • 1h43

> Une plongée au cœur de Radio France, à la découverte de ce qui échappe habituellement aux regards : les mystères et les coulisses d'un média dont la matière même, le son, demeure invisible.

Tout le charme de la radio vient de la part de mystère qui entoure les visages des animateurs et des intervenants. On les entend sans les voir et donc on les écoute. On les imagine aussi, plus ou moins. Le grain de la voix, l'accent, l'intonation sont mille fois plus forts à la radio qu'à la télévision. Nicolas Philibert, le génial documentariste de **Etre et avoir**, s'est fait petite souris, pour explorer ce monde imaginé et, d'une certaine manière, donc, imaginaire, que sont les coulisses de la radio. Comme on attrape les papillons, il est parti à la recherche de moments de vérité et de beauté, avec patience et empathie. Avec délicatesse, il a donc collectionné ces instants qui font la magie des relations humaines et l'esprit du service public : des interviews où l'on sent le passionné débordé par son sujet ; un orchestre dont le travail est suspendu par le bruit impromptu et persistant d'un marteau-piqueur ; un chasseur de sons qui part à l'affût au petit matin en forêt ; un apprenti journaliste qui apprend à lire ses virgules ; Frédéric Lodéon nageant dans un océan de 33 tours ; le calme des bureaux et la concentration de Patrick Cohen à trois heures du matin... Nicolas Philibert fait, de manière discrète (sans voix off) et respectueuse, l'éloge de la radio en général et de Radio France en particulier (France Inter, France Culture, France Bleu, France musique). Il nous montre autant, sinon plus, les petites mains que les grandes voix. Et pour tous les auditeurs de Radio France, il y a un vrai plaisir inédit à être invité, en ami, en voisin, dans cette maison, au fond, chaleureuse, où le plus souvent, on ne parle pas pour ne rien dire, et surtout où l'on s'écoute. Un film audacieux, surprenant et tranquille, qui fait du bien, après lequel vous n'écouterez plus jamais la radio de la même manière. **FRANÇOIS AYMÉ** **p. 23 à 29**

L'Écume des jours

Genre : Boris Vian adapté par Michel Gondry
De Michel Gondry • FRA • 2013 • 2h05 • Avec Romain Duris, Audrey Tautou, Gad Elmaleh, Omar Sy...

> L'histoire surréelle et poétique d'un jeune homme idéaliste et inventif, Colin, qui rencontre Chloé, une jeune femme semblant être l'incarnation d'un blues de Duke Ellington. Leur mariage idyllique tourne à l'amertume quand Chloé tombe malade d'un nénuphar qui grandit dans son poumon. Pour payer ses soins, dans un Paris fantasmatique, Colin doit travailler dans des conditions de plus en plus absurdes...

NOTE D'INTENTION DU CINÉASTE : « Ce sont les objets qui changent, pas les gens ». Cette phrase du livre s'applique à moi, ce qui explique sans doute l'attirance que j'ai eue pour ce livre. Un exemple : pour moi, ce ne sont pas les gens qui vieillissent, je ne les vois pas vieillir ; mais je vois leurs photos rajeunir... Et on peut appliquer ça aux objets. Leur donner vie en les détournant, cela m'excite énormément. Enfant, j'avais un livre qui prenait les objets du quotidien, ceux de la cuisine, par exemple, et en faisait autre chose : un bidon d'eau de javel devenait une capsule Apollo. Cela me stimule énormément de partir d'un objet existant, c'est-à-dire qui a déjà été pensé en termes de *design*, et d'en faire autre chose. C'est le point de départ du travail sur les voitures : on les a retournées, on a transformé l'arrière en avant et inversement... Le livre reflète l'imagination romantique - et donc un peu morbide - d'un adolescent. Cela rejoint, sans doute, ma propre sensibilité, mes souvenirs ou mes fantasmes. Ainsi, je rêve souvent que je vais habiter à nouveau dans la maison de mes parents, et, dans mon rêve, la maison a rabougri. Ou bien les rues autour d'elles ont changé : des parkings ont été bâtis, les arbres ont poussé. Le dépérissement, le rétrécissement de l'appartement de Colin viennent en partie de là. Je suis obsédé par les différences qui existent entre un lieu jadis et un lieu aujourd'hui : je veux voir les couches de papiers peints qui montrent le passage du temps. (...) Le problème majeur, c'est que Boris Vian appartient à tout le monde. Tout le monde a sa version, y compris les gens de l'équipe. Chacun a envie d'apporter quelque chose de personnel, c'est très bien, mais parfois c'est trop ! Sans compter la responsabilité vis-à-vis du monde extérieur. Je me souviens qu'Agnès Varda m'avait dit : « J'espère que tu nous fais un bon film, parce qu'on adore tous ce roman... ». **MICHEL GONDRY** p. 29 - 31

Le Repenti (EL TAAIB)

Genre : drame de l'Histoire algérienne
de Merzak Allouache • Algérie / FRA • 2012 • 1h27 • VOSTF
Avec Nabil Asli, Adila Bendimered, Khaled Benaissa...

> Algérie. Région des hauts plateaux. Un jeune homme court dans la neige trainant son balluchon. Rachid est un islamiste maquisard qui regagne son village grâce à la loi de "Concorde civile". Entrée en vigueur en 2000, elle est censée mettre fin à la "décennie noire", qui a coûté la vie à environ 200 000 personnes. La loi promet à tout islamiste repentant qui rendrait ses armes en promettant n'avoir pas de sang sur les mains, une quasi amnistie et la réinstallation dans la société. Mais la loi n'efface pas les crimes et Rachid s'engage dans un voyage sans issue où s'entremêlent la violence, le secret et la manipulation.

Suite à la loi dite de « concorde civile », plusieurs centaines d'islamistes ont été libérés, des milliers d'autres ont quitté les maquis et tous ont regagné villes et villages d'Algérie. Le nouveau film de Merzak Allouache, El Tayeb (Le Repenti), revient sur cette période en lui donnant chair à travers le récit de Rachid, un jeune qui a quitté le maquis. Le film s'ouvre sur un homme qui court dans un paysage désertique : fuit-il ses compagnons d'armes ? Le spectateur n'en saura rien ; il ignorera tout de son passé de combattant et si Rachid se repentit et de quoi. Le ton général est donné d'emblée. Merzak Allouache pose des questions et renvoie les spectateurs à leur propre conscience pour formuler les réponses. Tout au long du film, le spectateur devra faire appel à son imagination pour reconstituer la tragédie sans être assuré d'être dans le vrai. Par ce choix exigeant de mise en scène, Merzak Allouache laisse aux spectateurs leur liberté et leur libre-arbitre. Il se refuse à toute manipulation : **Le Repenti**, ou la parfaite antithèse d'**Argo**. Mais il parvient ainsi à faire ressentir, avec justesse et finesse, le sentiment d'une grande partie de la population algérienne pour qui les motivations et les raisons profondes de ce conflit horriblement meurtrier restent largement incompréhensibles. Et comment faire son deuil sans recours à l'explication ? **JEAN-MARIE TIXIER**

p. 25 - 27

Perfect Mothers (TWO MOTHERS)

Genre : d'après « The Grandmothers » de Doris LESSING • De Anne Fontaine • FRA / Australie • 2013 • 1h51 • VOSTF
Avec Naomi Watts, Robin Wright, Xavier Samuel, James Frecheville...

> Inséparables depuis le premier âge, Lil et Roz vivent en parfaite osmose avec leurs deux enfants, deux jeunes garçons à la grâce singulière et qui semblent des prolongements d'elles-mêmes. Les maris sont absents. Inexplicablement, et pourtant comme à l'évidence, chaque femme se rapproche du fils de l'autre, nouant avec lui une relation passionnelle. À l'abri des regards, dans un Eden balnéaire presque surnaturel, le quatuor va vivre une histoire hors norme...

NOTE D'INTENTION DE LA CINÉASTE :

En France – c'est inhérent à notre culture - on a du mal à s'empêcher d'expliquer les choses, on tombe facilement dans la psychologie, ce qu'il ne fallait surtout pas faire avec **Perfect Mothers**. Et puis, je sentais profondément que ce sujet devait se dérouler dans un cadre d'une beauté éclatante. Il y a vraiment l'idée du paradis perdu dans la nouvelle de Doris Lessing : je me voyais mal transposer cet Eden à Biarritz ou à Belle Ile. Et je n'imaginais pas non plus d'actrices françaises susceptibles de véhiculer la sensualité des deux personnages féminins. (...) Des actrices de premier plan m'ont témoigné très vite de l'intérêt. Ces réactions positives m'ont encouragée à aller plus loin. (...) Outre ses paysages magnifiques, l'Australie évoque un sentiment à la fois universel et intemporel. On ne sait jamais très bien où on est (en tout cas, du point de vue des étrangers), ni à quelle époque. Notre directrice de casting à Sydney, Nikki Barrett, dit d'ailleurs : « Ce n'est pas vraiment un pays, mais une réalité parallèle... », ce qui est très bien vu. Mais l'Australie est aussi un lieu vraiment sauvage, et il était évident que la nature devait participer à la sensualité des personnages. Ma rencontre avec Doris Lessing m'a confortée dans ce choix. Je me suis retrouvée un jour chez elle dans sa petite maison à Londres. C'était assez bouleversant de rencontrer une icône de la littérature dans de telles circonstances : Doris Lessing est une femme vraiment singulière, très ardente ; pas du tout la vieille dame anglaise qu'on s'attend à voir. La première phrase qu'elle m'ait dite en me saluant c'est : « So ? » (« Alors ? »). J'étais particulièrement intriguée par l'origine de sa nouvelle - j'ignorais alors qu'il s'agissait d'une histoire vraie. Et cette information m'a guidée tout au long du film. (...) Le sujet de **Perfect Mothers** n'est pas fait pour rassurer, ce n'est pas le but. **ANNE FONTAINE**

p. 23 à 31

Des gens qui s'embrassent

Genre : Un air de famille à la manière de Danièle Thompson
de Danièle Thompson • FRA • 2012 • 1h40
Avec Eric Elmosnino, Lou de Laâge, Kad Merad, Monica Bellucci...

> Ça tombe mal l'enterrement de la femme de Zef pendant que Roni marie sa fille ! Cet événement inattendu aggrave les conflits entre les deux frères que tout sépare déjà : métiers, femmes, austérité religieuse de l'un, joie de vivre de l'autre, tout, à part leur vieux père au cerveau en vadrouille et leurs deux filles qui s'adorent. Entre Londres, Paris, Saint-Tropez et New York, affrontements, malentendus, trahisons, vont exploser le paysage de la famille...

Des gens qui s'embrassent est une histoire de famille, et plus précisément un film sur les chocs culturels au sein d'une même famille, avec la confrontation des modes de vie de chacun : "Le point de départ, c'est le constat qu'il y a des manières différentes de vivre à Saint-Tropez. Ce ravissant village où nous passons la plus grande partie de l'année est un endroit très étrange parce qu'il y a vraiment plusieurs univers selon son âge, selon ses moyens, selon ses envies. D'un côté, on trouve les adeptes d'une vie bruyante, rythmée par la fête et qui aiment la foule du port. Et de l'autre, ceux qui, comme nous aujourd'hui, dans le silence des pinèdes, ne recherchent que les coins tranquilles et son atmosphère de vieille forteresse provençale avec ses concerts classiques", raconte la réalisatrice Danièle Thompson. (...) L'actrice italienne Monica Bellucci met en parallèle le cinéma de Danièle Thompson, à savoir sa manière de mêler la comédie à la tragédie, avec certains aspects du cinéma italien : "Dino Risi avait cette capacité à mixer le burlesque et le dramatique. Chez Danièle Thompson, ce qui se joue en surface peut être joyeux, mais ça peut cacher un malaise profond", commente-t-elle. La famille dont les déboires sont contés dans **Des gens qui s'embrassent** est une famille juive ashkénaze (Juifs originaires d'Europe centrale), avec ce que cela implique d'auto-dérision et d'humour bien senti : "Si la majorité des gens en France ne fait sans doute pas la différence, l'humour sépharade et l'humour ashkénaze sont cousins mais pas jumeaux ! Les nuances sont importantes", précise la réalisatrice à ce sujet. **ALLOCINÉ** p. 25 à 31

Le Premier homme (IL PRIMO UOMO)

Genre : Albert Camus et l'Algérie
De Gianni Amelio • FRA • 2011 • 1h40
Avec Jacques Gamblin, Catherine Sola, Maya Sansa...

Août 1957. Un écrivain célèbre d'une quarantaine d'années, Jean Cormery, rend visite à sa mère qui demeure à Alger. La ville est en état de guerre. Il se souvient de ses années d'écolier et de collège, de ses amis européens et algériens et de M. Bernard, cet instituteur qui l'a projeté vers une vie inconcevable pour un enfant né dans une famille pauvre et analphabète...

Gianni Amelio adapte le roman autobiographique posthume d'Albert Camus. On y découvre avec intérêt l'enfance algérienne du fameux auteur, ses origines modestes, ses relations complices avec son instituteur, la confrontation avec le monde arabe, son admiration pour sa mère. Dans une mise en scène simple et respectueuse, l'auteur italien rend compte de la complexité de la guerre d'Algérie, de l'amour viscéral pour un pays et des blessures de l'exil. Jacques Gamblin incarne avec beaucoup de retenue et de justesse le personnage d'Albert Camus. A noter enfin que le film a été tourné en Algérie sur les lieux mêmes de l'action.
FRANÇOIS AYMÉ p. 23 - 25

The Grandmaster (YUT DOI JUNG SI)

Genre : Wong Kar Wai • De Wong Kar-Wai • Hong-Kong / Chine / FRA • 2h10 • VOSTF
Avec Tony Leung Chiu Wai, Zhang Ziyi, Chang Chen...

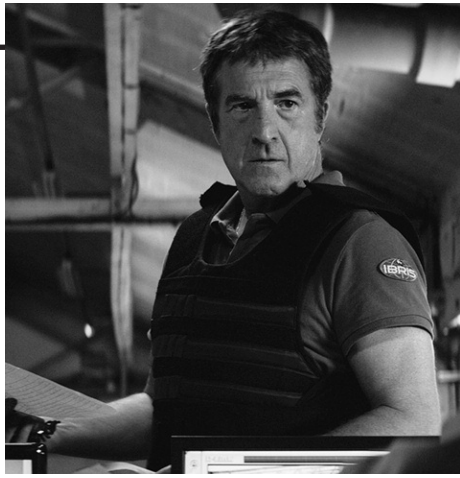
> Un récit de la vie d'Ip Man, maître légendaire de wing chun et futur mentor de Bruce Lee, dans la Chine des années 1930-40, et jusqu'au début des années 1950, lorsqu'il commence à enseigner son art à Hong Kong. Bouleversé par l'invasion japonaise, le pays traverse alors une période de chaos, qui correspond pourtant à l'âge d'or des arts martiaux chinois...

Un récit historique dans l'univers des arts martiaux par le grand maître Wong Kar-Wai, la référence esthétique absolue du cinéma chinois (souvenez-vous de **In The Mood For Love**) avec au générique les deux grandes stars Tony Leung et Zhang Ziyi. Nous sommes évidemment impatients de découvrir ce mariage inédit du spectaculaire et du raffinement esthétique. p. 27 à 31

11.6

Genre : polar social magistralement mené et interprété
De Philippe Godeau • FRA • 2013 • 1h42
Avec François Cluzet, Bouli Lanners, Corinne Masiero...

> Toni Musulin est convoyeur de fonds depuis dix ans. Le 5 novembre 2009, à 10 heures du matin, il appuie doucement sur l'accélérateur de son fourgon blindé. À l'arrière de son véhicule, 11.6 millions d'euros...



LE MOT DU CINÉASTE : Toni Musulin rêve d'autre chose, d'un ailleurs dans un pays où l'ascenseur social est en panne. Cet homme va au travail à vélo, vêtu de son sempiternel jogging gris, et roule en cachette en Ferrari ! À la fin du film, son père le cite : « Quand on a une belle voiture, on vous dit Monsieur ». Il vit mal cette non-reconnaissance. Il y a aussi cette phrase de Musulin à un gendarme : « Vous pensez qu'un type comme vous et moi ne peut pas rouler en Ferrari ? ». La réponse est dans la question. Par ses actes, il dénonce une forme d'ostracisme social. C'est une des clés du personnage. Musulin est quelqu'un qui parle peu mais qui agit. C'est un personnage à plusieurs facettes mais qui a des principes et ne veut pas être pris en faute. C'est surtout un homme qui encaisse les humiliations pendant des années, sans rien dire. Et puis, un jour, il ne peut plus. Et comme il est incapable de s'exprimer, il va préparer ce casse. C'est l'expression de sa vengeance. **PHILIPPE GODEAU** p. 31

Camille Claudel 1915

Genre : la vérité des êtres à fleur de peau • De Bruno Dumont • FRA • 2013 • 1h35
Avec Juliette Binoche, Jean-Luc Vincent, Robert Leroy...

> Hiver 1915. Internée par sa famille dans un asile du sud de la France, Camille Claudel mène une vie recluse, dans l'attente d'une visite de son frère, Paul...

Depuis la lecture de l'émouvante biographie d'Anne Delbée **Une femme, Camille Claudel** et le film de Bruno Nuytten, dans lequel Isabelle Adjani incarnait avec force et passion cette héroïne, on pensait connaître l'essentiel du sort tragique de cette sculptrice, laissée dans l'ombre de Rodin par les historiens d'art, mais surtout rejetée par cet amant qui ne veut pas de sa passion dévorante, et enfermée par sa famille pour cause d'insupportable revendication féministe de liberté. Bruno Dumont se concentre lui sur trois jours seulement de cet interminable internement qui a duré trente ans. S'appuyant sur des textes d'origines diverses pour un scénario minimaliste, il nous offre, bien loin des biopics habituels, une formidable plongée dans le mystère de cette femme qui renonce brutalement à sa passion créatrice. Trois jours durant lesquels Camille / Binoche nous fait successivement partager ses raisons d'espérer et l'incommensurable détresse qui la submerge lorsqu'elle porte un regard lucide sur la misère humaine qui l'entoure. Gravité du regard de Juliette Binoche, entre rire et larmes lorsqu'elle assiste à la répétition d'une scène de **Don Juan** par les malades de l'institution. Rébellion contre la situation qu'on lui impose, exprimée par le rejet de la sculpture, au cours d'une fugace scène où elle modèle puis casse une petite figurine de boue. Le film de Bruno Dumont est d'autant plus bouleversant qu'il est d'une sobriété extrême, même quand il cadre au plus près le visage d'incompréhension d'une malade, brutalement rejetée par Camille, alors qu'elle lui manifeste sa sympathie. Contraste fort entre la banalité du quotidien, le désœuvrement et l'intense bouillonnement intérieur, Juliette Binoche, magnifique de dépouillement, nous fait tout partager, les moments de silences et les monologues désespérés, la beauté des paysages et la rigueur du vent, l'attente pleine d'espoir et la désolante absence de réponse d'un frère, corseté dans sa foi. Superbe interprétation aussi de Jean-Luc Vincent. A fleur de peau, la vérité des êtres ! **M.HÉDIN**

p. 23 à 27

Jappeloup

Genre : « beau film populaire »
De Christian Duguay • FRA • 2012 • 2h10
Avec Guillaume Canet, Marina Hands, Daniel Auteuil...

> Au début des années 80, abandonnant une carrière d'avocat prometteuse, Pierre Durand se consacre corps et âme à sa passion, le saut d'obstacle. Soutenu par son père, il mise tout sur un jeune cheval auquel personne ne croit vraiment : Jappeloup...

Si le réalisateur Christian Duguay ne réinvente pas les codes du biopic, son sens pertinent du récit et de la gestion des rebondissements tient en haleine. Il a aussi l'intelligence de ne pas faire de Durand un héros bien sous tout rapport. Tant dans ses relations sportives, familiales (Daniel Auteuil et Marina Hands, remarquables en père et femme de champion), il dépeint un personnage complexe et bouffi d'orgueil. C'est grâce à cela que ce biopic ne verse pas dans la guimauve. Et grâce surtout, à l'interprétation de Guillaume Canet (également scénariste). Excellent cavalier, il s'est plongé à corps perdu dans ce personnage, évite d'avoir recours à une doublure pour toutes les scènes de compétition et offre à Duguay des possibilités infinies pour sa réalisation. Ce beau film populaire, formellement ambitieux, y trouve sa crédibilité. La fiction a su rattraper la réalité. **STUDIO CINÉ LIVE** p. 23 à 25

Les Amants passagers

(LOS AMANTES PASAJEROS)

Genre : comédie haute en couleur
De Pedro Almodóvar • Esp • 2013 • 1h30 • VOSTF
Avec Carlos Areces, Raúl Arévalo, Javier Cámara...

> Des personnages hauts en couleurs pensent vivre leurs dernières heures à bord d'un avion à destination de Mexico. La vulnérabilité face au danger provoque une catharsis générale qui devient le meilleur moyen d'échapper à l'idée de la mort. Sur fond de comédie débridée et morale, tous ces personnages passent le temps en faisant des aveux inattendus qui les aident à oublier l'angoisse du moment et à affronter le plus grand des dangers : celui que chacun porte en soi.

Une franche comédie en apparence mineure mais pas si simple, où Almodovar dope le moral des troupes. Il y a quelque chose de réjouissant à voir un cinéaste de plus de 60 ans (Pedro Almodovar est né en 1949) oser une œuvre qui renoue avec ses débuts. Et, ce faisant, avec la joie de vivre, avec la sexualité débridée, avec l'humour potache. Après tout, le réalisateur espagnol n'a plus rien à prouver. Grand cinéaste il est, grand il restera, et c'est un signe de plus de sa dimension que de s'en retourner sur le terrain d'une comédie en apparence mineure. Pour autant, si de toute évidence Almodovar se ressource loin des mélos qui ont longtemps été sa marque de fabrique, il ne cède en rien à son goût pour le genre, pour le travestissement et pour ces créatures en quête d'identité et d'amour qui jalonnent son cinéma. La farce – car c'est une farce assumée – y va sans complexes. (...) Almodovar ajoute sa malice : quitte à rester en l'air, pourquoi finalement ne pas s'y envoyer carrément ? (...) Après tout rien n'est plus salutaire qu'une catharsis générale, durât-elle le temps d'un vol ? **SOPHIE AVON – SUD OUEST** p. 23 à 29

Sugar Man (SEARCHING FOR SUGAR MAN)

Genre : Doc musical culte - Oscar du meilleur film documentaire
De Malik Bendjelloul • GB / Suède • 2012 • 1h25 • VOSTF
Avec Sixto Díaz Rodríguez, Stephen Segerman, Dennis Coffey...

> Au début des années 70, Sixto Rodriguez, chanteur amerindien, enregistre deux albums sur un petit label US. C'est un échec, à tel point qu'on raconte qu'il se serait suicidé sur scène. Dès lors, plus personne n'entendra parler de Rodriguez. Sauf en Afrique du Sud où, sans qu'il le sache, une de ses chansons devient pour la jeunesse afrikaner une sorte d'hymne de la lutte pour la liberté et contre l'apartheid. Des années plus tard, deux fans partent à la recherche de celui que l'on va désormais surnommer "Sugar Man"...

Et vous, ce Rodriguez, vous en aviez entendu parler ? A Detroit, il y a plus de quarante ans, il avait son petit public mais dans le style folk de ces années-là, c'est Bob Dylan qui occupait la scène, toute la scène. Pas de place pour ce jeune homme trop modeste. Pourtant, ses mélodies, ses arrangements et sa démarche poétique, quand on écoute aujourd'hui ses enregistrements, méritaient un autre sort. Alors, pourquoi cet oubli qui relève, avec le recul, de l'erreur judiciaire ? Mystère. Le monde est ainsi peuplé d'artistes et de créateurs mondialement inconnus. Par la grâce d'un documentaire réalisé avec des moyens dérisoires, justice est aujourd'hui rendue à Sixto Rodriguez. Mieux, ce documentaire réussit à se frayer un chemin dans la jungle des productions de tout poil. Non seulement il obtient un succès public inespéré grâce à un bouche à oreille efficace mais il vient d'être couronné aux Etats-Unis par l'Oscar du meilleur documentaire. Tout arrive enfin !
L'histoire de Sugar Man est simple et belle comme un conte. Car Rodriguez est bien vivant. Il a passé sa vie à Detroit comme ouvrier dans le bâtiment. Et lorsque les fouineurs sud-africains qui sont à l'origine de sa résurrection ont retrouvé sa trace, ils ont découvert un homme vieilli mais toujours fringant, incrédule et souriant, et sans vanité. Il fallait, si longtemps après, organiser au pays de Nelson Mandela, la première rencontre de Rodriguez et de ses fans. Ce qui fut fait en 1998. Emouvantes images. L'homme est magnétique, la scène ne lui fait pas peur. Et à ce public qu'il découvre et qui lui fait un triomphe, il dit simplement : « Merci de me garder en vie ». Il faut absolument voir ce documentaire qui fait un bien fou. Et écouter les chansons de Sixto qui désormais vont nous accompagner longtemps. PIERRE-MARIE CORTELLA p. 23 à 31

Queen of Montreuil

Genre : léger, amusant, plein de sentiments
de Solveig Anspach • FRA • 2011 • 1h27
Avec Florence Loiret-Caille, Didda Jonsdottir, Úlfur Ægisson...

> Hiver 1915. Internée par sa famille dans un asile du sud de la France – là où elle ne sculptera plus – chronique de la vie recluse de Camille Claudel, dans l'attente d'une visite de son frère, Paul Claudel...

C'était le film choisi par Violette pour sa première avant-première surprise. Le public a été plus que conquis et vous invite à le suivre... Parmi les messages du livre d'or : « Film léger, amusant, plein de sentiments »... « Yeah, on vit un peu les choses avec elle ! J'ai beaucoup aimé. Bons sentiments ! »... « Film très plaisant de par son originalité. On va de surprise en surprise avec des moments plein de fantaisie »... « Léger, bien cool, bourré de petites choses et aussi de grandes. Bref, parfait ! » ... « Un film léger qui apporte de la bonne humeur » « Un film d'une grande fraîcheur »... « Merci pour ce film frais et délicat, j'ai passé une délicieuse soirée »... « Une super manière de traiter du deuil, avec des personnages et situations improbables et possibles ». F. AYMÉ p. 25 - 27

À noter : prochaine avant-première surprise de Violette mardi 16 avril à 21h30

Quartet

Genre : en avant la musique
De Dustin Hoffman • GB • 2012 • 1h38 • **VOSTF**
Avec Maggie Smith, Tom Courtenay, Billy Connolly...

> À Beecham House, paisible pension au cœur de la campagne anglaise qui accueille des musiciens et chanteurs d'opéra à la retraite, le bruit court qu'une nouvelle pensionnaire arriverait sous peu. Et ce serait une diva ! Pour Reginald, Wilfred et Cissy, le choc est grand lorsqu'ils voient débarquer l'impétueuse Jean Horton, avec laquelle ils triomphaient sur les scènes internationales des années auparavant.

NOTES SUR LE FILM : **Quartet** est d'abord une pièce, née sous la plume de Ronald Harwood. Les sujets qu'elle aborde, comme la capacité de l'art à illuminer l'existence, le poids de la vieillesse ou l'univers exaltant de la musique ont trouvé un écho de l'acteur Tom Courtenay, ami de longue date de Ronald Harwood. Pour cette pièce, ce dernier s'était inspiré du documentaire **Le Baiser de Tosca** de Daniel Schmid. Ce film de 1984 nous plonge dans le quotidien des résidents de la Casa di Riposo per Musicisti fondée à Milan par Giuseppe Verdi en 1896. Le compositeur était particulièrement fier de cette résidence, destinée à accueillir les « chanteurs âgés qui n'ont pas fait fortune, ou qui n'ont pas eu la présence d'esprit d'économiser lorsqu'ils étaient jeunes ». L'opéra a toujours fait partie de la vie de Maggie Smith « Mon mari en écoutait constamment » explique-t-elle. « C'est un univers familier, j'ai adoré faire ce film. On avait l'impression de sentir la présence de Verdi, c'était fantastique. Je pense que le gens qui verront le film se diront que la vie ne s'arrête pas nécessairement après un certain âge, dit Maggie Smith. Billy Conolly résume ainsi le message du film : « Ne cessez pas de vivre avant que votre heure ne sonne. Intéressez-vous à tout jusqu'à la dernière seconde, toujours curieux de la vie.

p. 29 - 31

Promised Land

Genre : film politique
De Gus Van Sant • USA • 2013 • 1h46 • **VOSTF**
Avec Matt Damon, Rosemarie DeWitt,
Frances McDormand...

> Steve Butler, représentant d'un grand groupe énergétique, se rend avec Sue Thomason dans une petite ville de campagne. Les deux collègues sont convaincus qu'à cause de la crise économique qui sévit, les habitants ne pourront pas refuser leur lucrative proposition de forer leurs terres pour exploiter les ressources énergétiques qu'elles renferment. Ce qui s'annonçait comme un jeu d'enfant va pourtant se compliquer lorsqu'un enseignant respecté critique le projet, soutenu par un activiste écologiste qui affronte Steve aussi bien sur le plan professionnel que personnel...

À travers une description du milieu rural attachante et plutôt dénuée de folklorisme, Gus Van Sant aborde, l'air de rien, un sujet assez grave et rarement mis en avant par l'actualité, dans la veine d'un **Erin Brockovich** mais sans le côté « film-dossier ». Le premier mérite de ce film « grand public », c'est donc d'amener sur le devant de la scène certains aspects écologiques. **CRITIKAT**

Drame social traité de manière très humaine, **Promised land** expose des préoccupations environnementales de manière claire et franche. **HOLLYWOOD REPORTER**

p. 31

La Poussière du temps

(THE DUST OF TIME)

Genre : poème grec
De Théo Angelopoulos • FRA / Russie / Grèce / It / All
2007 • 2h05 • VOSTF
Avec Willem Dafoe, Bruno Ganz, Michel Piccoli...

> L'histoire d'un amour à travers le grand royaume de l'Histoire, des années 50 jusqu'à nos jours. Un réalisateur américain d'origine grecque réalise un film sur le destin tragique de ses parents et leurs amours contrariés par l'Histoire au temps de la guerre froide. Pour son film, son enquête le mène en Italie, en Allemagne, en Russie, au Canada et aux États-Unis.

La poussière du temps, film posthume de Théo Angelopoulos est un poème d'une grande beauté formelle sur le temps, la mémoire, l'oppression et l'amour. Film à tiroirs, il s'agit d'un voyage où le temps s'émiette en plusieurs périodes interactives, ponctué de longs plans habités par le silence. Tous les ingrédients de l'univers habituel de Theo Angelopoulos sont réunis : onirisme, oppression, présence de la nature et prégnance des éléments naturels, le vent, la neige, la pluie. Les protagonistes, interprétés de façon parfois solennelle par Willem Defoe, Bruno Ganz, Michel Piccoli, Irène Jacob voyagent dans le temps, les villes et en eux-mêmes. Ils se rencontrent, s'aiment, se séparent sans jamais se quitter jusque dans la mort. La compréhension du film n'est pas immédiate, il faut se laisser embarquer pour adhérer à cet univers symbolique. **La poussière du temps** est le film posthume de Theo Angelopoulos tragiquement disparu en janvier 2012 alors qu'il tournait son dernier opus **L'Autre mer**, consacré à la crise financière et à la faillite de son pays et de l'Europe. Il avait obtenu la palme d'or au festival de Cannes en 1998 pour **L'Eternité et un jour**. **PIERRE POMMIER**

p. 23

Mud - Sur les rives du Mississipi

Genre : un cocktail réussi d'aventures, de mystère au charme singulier
De Jeff Nichols • USA • 2013 • 2h10 • VOSTF
Avec Matthew McConaughey, Tye Sheridan, Jacob Lofland...

> Sur les rives du Mississipi, deux jeunes garçons découvrent sur une île, un mystérieux inconnu du nom de Mud. Ce dernier est venu retrouver sa fiancée dans la région. Mais pourquoi se cache-t-il ?

Il se dégage de **Mud** un parfum d'aventure, de mystère et d'excitation tout à fait séduisant. Jeff Nichols avait déjà séduit la critique avec **Take Shelter**, il est bien possible qu'il emballe également le public avec ce récit initiatique. Une fois n'est pas coutume, ses deux héros sont des pré-adolescents, crédibles, non caricaturaux, bien croqués. Ils sont à la fois débrouillards, naïfs et courageux. Jeff Nichols a planté son action sur les rives majestueuses du Mississipi et l'a filmé avec l'ampleur du Cinémascope. Il est allé trimbaler sa caméra du côté des petites gens, des pêcheurs, des retraités, des gars en cavale et des filles amochées par la vie. On est bien dans un film américain solidement charpenté mais avec un supplément d'âme et un charme inédit qui nous piège dés la première image. Il faut dire que le personnage insaisissable de Matthew Mc Conaughey y est pour beaucoup, on ajoutera à ce casting haut de gamme la présence de Sam Shepard en vieux roublard sans oublier l'actrice Reese Whiterspoon. Le film sort pendant les vacances, cela tombe bien : il ravira autant les grands enfants, les ados que les adultes. Un bon vieux film d'aventures américain qui se paie le luxe de nous mener en bateau avec chaleur et habileté, on ne va tout de même pas faire la fine bouche ! **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 31

The Place Beyond the Pines

Genre : Pères et fils, drame en trois actes • De Derek Cianfrance • USA • 2013 • 2h20 • VOSTF
Avec Ryan Gosling, Bradley Cooper, Eva Mendes...

> Quand son spectacle itinérant revient à Schenectady, dans l'État de New York, Luke, cascadeur, découvre que Romina, avec qui il avait eu une aventure, vient de donner naissance à son fils...

Ça sent l'huile, le cuir, le danger, dans un vacarme de fête foraine. Ce blond motard cascadeur, tatoué et puissant, a quelque chose d'un ange de la mort. Froid, taiseux, tête brûlée sans doute. On perçoit pourtant dans son regard une étrange lumière capable de le sauver. Un bébé qui est son fils débarque sans crier gare dans sa vie pétaradante et grise. Et voilà comment la cuirasse du cascadeur est fendue. Car Luke assume, assure, il prend de nouveaux risques pour le sourire d'un enfant, sans doute aussi pour retrouver Romina, si belle et craintive (Eva Mendes). Et nous autres, témoins un peu essouflés par cette histoire menée sans aucun temps mort, nous voilà embarqués, comme en sympathie, avec ce héros à la fois voyou et père responsable, la peur au ventre, à cause du braquage de trop, celui qui va mal tourner. Le film aurait pu s'arrêter là. Mais le drame se poursuit. La caméra s'arrête maintenant sur le personnage du policier ambitieux qui a eu la peau du cascadeur. Lui aussi, il a un fils, mais il ne s'en occupe guère, et sa mémoire est surtout encombrée par l'épilogue du premier acte et cette idée que, quelque part dans cette ville, un enfant est définitivement privé de son père. L'ombre du cascadeur plane encore au troisième acte, quinze ans plus tard. Il met en présence deux adolescents, les deux fils, celui du cascadeur et celui du policier. Le règlement de compte n'est pas loin. Deux trajectoires, deux enfants dans les traces de leurs pères respectifs, deux destins et en finale une moto qui disparaît à l'horizon. Le réalisateur, Derek Cianfrance, qui avait déjà décortiqué avec brio la décomposition du couple dans **Blue Valentine** aborde cette fois les relations pères-fils, l'héritage, le mystère du père, le légitime questionnement des enfants quand l'âge est venu des vraies questions, la tendresse, l'indulgence et l'oubli de la tendresse. Brel chantait déjà : *"Fils de bourgeois ou fils d'apôtre/Tous les enfants sont comme les vôtres/Fils de César ou fils de rien/Tous les enfants sont comme le tien"*. L'émotion est au rendez-vous. Dira-t-on que **The Place Beyond the Pines** est un film noir ? Certainement pas. Il y a une belle lumière et une espérance raisonnable dans ce récit très dense, un scénario impeccable et des acteurs tous très convaincants. **PIERRE-MARIE CORTELLA**

p. 27 à 31

Le Cerf-volant du bout du monde

Genre : aventures politiques
De Roger Pigaut et Wang Kia Yi
FRA / Chine • 1958 • 1h22 • Dès 7 ans
Avec Patrick de Bardine, Sylviane Rozenberg, Gérard Szymanski...

> Dans les années 50, à Montmartre. Pierrot et sa bande découvrent un magnifique cerf-volant perché dans un arbre. Une lettre écrite en chinois y est accrochée. La missive leur apprend qu'en Chine, un petit garçon, Song Siao Tsing, attend leur réponse. Mais il leur manque l'adresse, que Bébert, un petit dur, a volée. Un cinéma qui sent bon la poésie de Pierre Prévert, conseiller artistique du film, et met en avant les valeurs de l'amitié et de la solidarité entre les enfants et par-delà les frontières.

SAMEDI 6 AVRIL à 16h

L'Histoire sans fin

Genre : aventures fantastiques
De Wolfgang Petersen • All • 1984 • 1h35 • Dès 7 ans
Avec B. Oliver, Noah Hathaway...

> Bastien, 10 ans, est passionné de romans d'aventures. Il découvre un ouvrage peuplé de fabuleuses créatures et s'évade dans un univers fantastique...

MER 16 AVRIL : PETITE UNIVERSITÉ POPULAIRE DU CINÉMA

14h30 : LA LEÇON DE CINÉMA > « Le Cinéma merveilleux des années 80 »
par Boris Barbiéri, rédacteur du catalogue du Festival du film d'Histoire.

15h30 : LE GOÛTER - 16h : LE FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop - sinon tarifs habituels)
Avec l'association LES ENFANTS DE CINÉMA, coordination nationale du dispositif ÉCOLE ET CINÉMA.

Lili à la découverte du monde sauvage

Genre : aventures animalières • De Oh Seong-Yoon
Corée du Sud • 2011 • 1h33 • Dès 7 ans

> Lili, petite poule d'élevage s'enfuit de la ferme pour échapper à sa vie en cage. Protégée par Boiteux, courageux canard sauvage, elle devient la protectrice de son œuf et une fois éclos, la maman adoptive du caneton, Tivert. Bravant les lois de la nature, ils vont vivre ensemble d'extraordinaires aventures.

Dessin animé coréen, adapté d'un livre pour enfants où les animaux sont les héros, ce film déborde d'énergie et d'actions. Portant un message fort de tolérance et d'altruisme, il ne manque pas de rappeler que les lois de la nature sont parfois cruelles. BLANDINE BEAUVY

p. 31

Les Croods

Genre : aventures préhistoriques
De Kirk DeMicco et Chris Sanders • USA • 2012 • 1h32 • Dès 6-7 ans

> Les Croods est l'histoire de la première famille moderne du monde. Elle se déroule à une époque jusqu'à présent inconnue, l'ère « Croodéolithique ». C'est dans ce monde à la fois comique et dangereux que la famille Crood doit s'aventurer pour trouver une nouvelle maison, leur grotte ayant été détruite…

Après les franchises à succès **Shrek** et **Kung Fu Panda**, le célèbre studio d'animation Dreamworks nous plonge dans les aventures déjantées d'une famille pré-historique, à l'aune de la dislocation de la Pangée. Fort de ses précédentes expériences, le réalisateur Chris Sanders apporte sa touche décalée, déjà appréciée dans **Lilo et Stich**, l'humour léger et pas trop référencé, présent dans le très sympathique **Dragon**. **Les Croods** perpétue une constante propre aux films d'animation se déroulant à la pré-histoire : la famille. Que ce soit dans la série à succès **l'Age de glace**, **les Pierrafeu** ou encore **Dinosaures**, tous ont traversé cette période de bouleversements ensemble. Alors quand le père de la famille Croods n'a qu'une réplique à la bouche « Ne jamais pas avoir peur », les ennuis sont là avant d'avoir commencé. Toute la tribu se voit confronter à de nombreux changements et devra se serrer les coudes pour la survie de tous. L'évolution ne sera pas simplement celle des continents, mais aussi des protagonistes, parfois bien malgré eux. La jeune Eep, rêveuse et assoiffée de liberté, va faire la connaissance du beau Guy, un poil plus avancé dans l'évolution de l'espèce. La confrontation des générations n'est pas toujours facile, mais les émotions sont les mêmes. Du côté du casting vocal, on retrouvera avec joie la voix française de Nicolas Cage dans le rôle du père et Guy est incarné par le jeune comédien de sitcom Kev Adams. Une comédie pré-historique pour toute la famille !

LAURIE VILLENAVE

p. 25 à 31

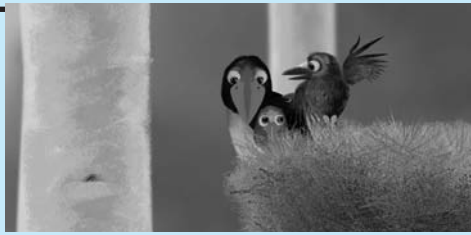
La balade de Babouchka

Genre : contes animaliers Russe
Russie • 2006-2009 • 0h52 • Dès 3 ans

HISTOIRES D'OURS de Marina Karpova **> Un ours affamé sort de sa tanière. Il rencontre un écureuil et une carpe à qui il va jouer des tours… ZHIHARKA** de Oleg Uzhinov **> Zhiharka adore faire des farces à ses parents et à la renarde qui aimerait bien l'attraper. LE ROSSIGNOL** de Irina Kodjukova **> Le sultan aime tant son oiseau en cage qu'il fait tout pour le divertir… LA MAISON DES BIQUETTES** de Marina Karpova **> Vassilek, petit garçon aux cheveux hirsutes, est poursuivi par un loup…**

Ces petits films sont tirés de la série **La Montagne des joyaux** illustrant les contes folkloriques des différents peuples de Russie. Ce gigantesque projet, initié par Alexander Tatarsky, directeur du célèbre Studio d'animation PILOT, mettra 7 ans pour voir le jour avec 52 films au final ! p. 23

Portraits de famille



Genre : contes animaliers Iraniens
Iran • 2011-2012 • 0h40 • Dès 4 ans

PORTRAITS DE FAMILLE > Le Mariage du papillon - Le Mariage du corbeau - Le Mariage de Hajar…
LA MAMAN CORBEAU > Une fois pour toutes, Maman Corbeau décide de se débarrasser du renard qui menace tous les jours de croquer ses petits.
LA CITROUILLE QUI ROULE > Paroles portées par le vent, les graines de pissenlit arrivent chez Grand-Mère annonçant la naissance d'un petit-fils. Aussitôt, elle part mais la route est longue et dangereuse…

Dernières productions du studio d'animation iranien Kanoon, ces films allient savoir-faire traditionnel et innovations technologiques. On y retrouve les réalisateurs du Corbeau et un drôle de moineau. Un programme de belles histoires, rythmé de comptines. BLANDINE BEAUVY p. 25 à 31

MER 10 AVRIL à 15h45
> séance suivie d'une activité : « le papillon-chenille» (sur réservation : 05 56 46 39 39)
MER 24 AVRIL à 15h45
> CINÉGOÛTER avec Kermabon (avec des places à un atelier pain à gagner !)

Gros Pois et Petit Point

Genre : marionnettes • De Uzi et Lotta Geffenblad
Suède • 2011 • 0h43 • Dès 3 ans

> Voici nos deux héros : le premier est couvert de pois, tandis que l'autre est parsemé de points mais ce n'est pas tout… Car tout est aventure avec Gros-pois et Petit-point. Pour eux, le quotidien rime avec imagination, observation et expérimentation ! - Chez le dentiste - On rénove ! - Tatouage - Le pique-nique - Marins d'eau douce ! - A la belle étoile

MAR 7 MAI à 15h45
> séance suivie d'une activité : « les tampons-bouchon »
(sur réservation : 05 56 46 39 39)

SOIRÉE CINÉRÉSEAUX « FEMMES/FEMMES » # 4

MER 17 AVRIL à 20h15

Genre : 8 mars ou 17 avril, les droits des femmes c'est 365 jours par an ! Où en sont les acquis des femmes pour l'égalité ? Que nous dit la réalité d'aujourd'hui ? La maternité, obstacle ou condition de la réalisation des femmes ? Le corps féminin s'est-il délivré du regard patriarcal ? Féministes, tant qu'il le faudra ! Regards croisés de Mara Canobbio, réalisatrice et de Nancy Huston, écrivaine.

Passagères de Mara Canobbio • FRA • 2012 • 1h16

> Le film suit le cours sinueux des questions que pose le corps féminin, à travers la rencontre de 7 femmes de tous âges. Une variation sur la façon dont le temps se déploie dans les corps, dont l'expérience - ou non - de la maternité peut nourrir une pensée féministe.

Dans une respectueuse proximité, la caméra prend le temps du silence et la liberté de travellings caressants, en une image tendre. À partir de cette mise en perspective, le documentaire contribue à une nouvelle approche du féminisme. Ni obstacle, ni condition à la réalisation des femmes, la maternité pourrait être une expérience à intégrer dans une réflexion plus large sur la société : éducation, rapport au collectif, place du travail...

Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice MARA CANOBBIO et l'écrivaine NANCY HUSTON, qui apporte son témoignage dans le documentaire.
avec la participation de « La Maison de Simone » de Pessac.
Pot-dégustation présenté par notre œnologue cinéphile.

UN FILM DE GENRE
CHOISI PAR MARIE
SUIVI D'UN GENRE DE COCKTAIL
PREPARÉ PAR MARIE

Spring Breakers

Genre : Flinguez Jeunesse ! • De Harmony Korine • USA • 2012 • 1h32
VOSTF • Int -12 ans • Avert.
Avec James Franco, Vanessa Hudgens, Selena Gomez...

> Pour financer leur Spring Break, quatre filles aussi fauchées que sexy décident de braquer un fast-food. Et ce n'est que le début… Lors d'une fête dans une chambre de motel, la soirée dérape et les filles sont embarquées par la police. En bikini et avec une gueule de bois d'enfer, elles se retrouvent devant le juge.

Depuis ses débuts comme scénariste du film de Larry Clarke **Kids**, Harmony Korine poursuit sa quête d'observation de l'avenir de l'Amérique à travers une filmographie consacrée à la jeunesse. Dans le contexte du "Springbreak", défouloir de masse estudiantin au bord des piscines javélisées de la Floride, Korine met en scène un groupe de 4 jeunes filles parties vivre la grande illusion de liberté version *sea, sex and sun*. Pour cela, il a la grande habileté de recycler non sans une touche de génie l'iconographie *mainstream* qui abreuve nos écrans car censée être l'horizon mental de toute une génération.
La grande force du film est justement cette débauche d'images aux tons acidulées enveloppées dans un flot de son et de musique, en lieu et place d'actions, car la vie est ailleurs, loin de cette représentation mortifère et consumériste de la fête éternelle. Korine n'est pas un réalisateur à thèse mais l'on sort du film avec la gueule de bois. La chair est triste et on ne lit plus de livres. MARIE CASTAGNÉ

> VEN 5 AVRIL à 21h et DIM 7 AVRIL à 21h30

SÉANCE AVEC AGENDA 21
MER 3 AVRIL à 18h30

Une planète. Une civilisation.

Un documentaire de Gaël Derive • FRA • 2012 • 1h20

> Un Ethiopien, un Népalais, un Kiribatien, un Inuit, un Brésilien, un Bangladais. Le point commun entre toutes ces personnes : faire partie de la grande famille humaine. Nous sommes tous de la même nation, de la même civilisation. La rencontre de 6 hommes et femmes nous fournit une vue d'ensemble du mode de vie au sein des diverses conditions climatiques que l'on rencontre sur la planète (équatoriale, semi-aride, montagne, mousson, océanique, polaire). Ce sera l'occasion d'aborder le présent (agriculture, alimentation, eau, climat), mais aussi l'avenir. L'enjeu est gigantesque : assurer la sécurité alimentaire de tous, tout en préservant le climat et les écosystèmes. Sachant que nous serons 2 milliards d'humains supplémentaires d'ici 40 ans, au sein de conditions climatiques qui se modifient rapidement. Chaque rencontre sonne comme un témoignage unique, apportant des bouts de réponse précieux : qu'est-ce que le climat ? Quel lien existe-t-il véritablement entre les hommes et le climat ? Quel changement attend notre civilisation dans le cadre du dérèglement climatique global qui s'installe aujourd'hui rapidement ? Quelle civilisation souhaitons-nous ? **SÉANCE GRATUITE** En partenariat avec la Communauté Urbaine de Bordeaux et la Ville de Pessac, dans le cadre des 9° Semaines du Développement Durable et du débat national sur la transition énergétique. **EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR GAËL DERIVE**

SOIRÉE AVEC PESSAC EN SCÈNE
MER 17 AVRIL à 21h

On achève bien les chevaux (THEY SHOOT HORSES, DON'T THEY ?)

Genre : drame • De Sydney Pollack • USA • 1970 • 2h • **VOSTF**
Avec Jane Fonda, Michael Sarrazin...

> En pleine dépression économique, les primes des marathons de danse attirent jeunes et vieux accablés par la misère. Robert et sa partenaire Gloria dansent à en perdre la raison...

Ce film cruel et désespéré apporte un double témoignage : d'une part, sur les fameux marathons de danse, véritables jeux du cirque des années 30 (encore pratiqués récemment en Pologne), symptôme et symbole de la dépression économique et morale dans laquelle est plongée l'Amérique ; d'autre part, sur la crise morale de ce même pays à la fin des années 60, ère de toutes les contestations, de toutes les remises en cause. Car, bien sûr, l'œuvre de Pollack se voulait avant tout parabole. (...) Cette critique de l'usine à rêves (les marathons, Hollywood) est tout de même réalisée dans la grande tradition hollywoodienne, cela même qui fait aujourd'hui d'On achève bien les chevaux un classique : qualité de l'adaptation, de l'interprétation (oscarisée) et de la réalisation.
DICTIONNAIRE LAROUSSE DES FILMS

Séance unique, présentée à l'occasion de la venue de 2 chorégraphes singuliers invités par Pessac en Scènes. Programmé en échos au concept des «danceruns», série de pièces de danse courues ou de courses dansées, **Foofwa d'Imobilité** propose d'explorer les similitudes entre danse et sport à travers le regard et le corps spécifique du danseur. Cette projection résonne également avec "Twin paradox" de **Mathilde Monnier** inspiré des marathons de danse des années 30. RDV au Galet le 19 avril dans le cadre de la deuxième edition de "Danse toujours" pour découvrir l'univers de ces 2 chorégraphes hors du commun • **Renseignements : 05 57 93 65 40**

LES FORUMS DE PESSAC - Mardi 23 avril à 18h30

Depuis mars 2009, la Ville de Pessac organise les Forums de Pessac, un espace de dialogue ouvert à tous, autour de thématiques abordées par des experts. Rendez-vous au Cinéma Jean-Eustache - **(entrée libre)**

Alain Touraine, Sociologue de l'action sociale et des nouveaux mouvements sociaux

Renseignements au 05 57 02 21 09

SOIRÉE PORTUGAISE

VEN 26 AVRIL à 20h30

FORFAIT 8 € = Film + collation portugaise

Les Émigrés

Genre : documentaire • De José Vieira • FRA • 2009 • 0h52

> C'est un village où tout le monde ou presque est parti à la recherche d'une vie meilleure. Au centre du patelin, beaucoup de maisons s'écroulent alors qu'à la périphérie ont fleuri de grandes bâtisses aux volets fermés. Beaucoup de ceux qui s'étaient promis de revenir sont revenus sur leur promesse. C'est un village habité par l'absence et peuplé d'émigrés. Dans ce petit village de montagne, on croise des gens qui, partis pour se débarrasser de la misère, ont refusé de se plier aux servitudes de l'immigration. Leur engagement dans la main-d'oeuvre étrangère a été de courte durée. Pour comprendre l'émigration, ce qu'ils disent est essentiel. Leurs histoires prouvent la brutalité que les autres ont dû affronter.

Les récits des émigrés et des rares habitants restés au village sont traversés par une question : L'émigration ne provoque-t-elle pas des ravages sans commune mesure avec les avantages économiques qu'elle apporte ?

Une soirée organisée par O sol de Portugal

OPÉRA

Don Carlo

Opéra en 5 actes de Giuseppe Verdi par le Royal Opera House (Londres) - 3h30
Livret de Joseph Méry et Camille du Locle, d'après Friedrich von Schiller
Mise en scène : Nicholas Hytner
Chef D'orchestre : Antonio Pappano - Décors : Bob Crowley
Distribution : Rolando Villazón (Carlo), Marina Poplavskaya (Elisabeth de Valois)...

> Créé le 11 mars 1867 à l'Opéra de Paris, remanié en 1884, l'opéra Don Carlo est ici revisité par Nicholas Hytner qui réalise une mise en scène épurée et très graphique. La forêt de Fontainebleau, au lever du rideau, donne le ton : un enchantement de noir et blanc, proche de l'esquisse japonaise... Sur le plan musical, c'est l'extase grâce au génial Antonio Pappano. Le charisme des chanteurs nous électrise...

> VEN 12 AVRIL 2013 à 14h30 et LUN 15 AVRIL 2013 à 19h30

LA SÉANCE DE M. CLAUDE

Fureur Appache (ULZANA'S RAID)

Genre : western • De Robert Aldrich • USA • 1972 • 1h45 . **VOSTF** • **Int -12 ans**
Avec Burt Lancaster, Bruce Davidson, Joaquin Martinez...

> Après que l'Apache Ulzana se soit évadé d'une réserve, le jeune officier De Buin se lance à sa recherche...

Robert Aldrich avait déjà, en 1954, dans **Bronco Apache** (**Apache**), tenté une précoce réhabilitation des Apaches, il approfondissait son propos presque vingt après, en 1972, dans **Fureur Apache** (**Ulzana's Raid**). Burt Lancaster, l'Indien rebelle du premier film, était devenu, dans le second, un vieil éclaireur désabusé sur la cruauté et la folie des hommes, qu'ils soient Blancs ou Indiens. La sottise et l'ignorance de la critique française voulurent y voir un propos raciste, là où il n'y avait qu'un regard quasi ethnologique. CLAUDE AZIZA

VEN 19 AVRIL à 14h30

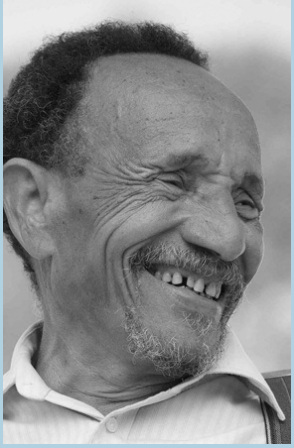
No

Genre : L'arme fatale face à Pinochet : la pub !
De Pablo Larraín • Chili-FRA-US • 2013 • 1h50 • VOSTF
Avec Gael García Bernal, Alfredo Castro, Antonia Zegers...

> Au Chili après 15 ans de dictature, les temps changent : sous la pression internationale, Augusto Pinochet organise un référendum pour légitimer son pouvoir et ses opposants historiques font appel à un jeune publicitaire très doué, René Saavedra (Gael García Bernal), pour penser la campagne du "NO".
La victoire historique du "NO" devient celle de la méthode du piblicitaire et donc du marketing qui ne pouvait que l'emporter puisque, si René faisait campagne pour le "NO", son boss militait pour le "SI". Elle consacre surtout le passage dans la modernité, soit le temps déraisonnable du règne de la médiacratie où la forme importe plus que le contenu. **No** a ouvert le dernier festival du film d'histoire de Pessac. À raison, Pablo Larraín a réalisé, avec brio, un grand film d'histoire. **JEAN-MARIE TIXIER** **p. 23 - 25**

Pierre Rabhi, au nom de la terre

Genre : Portrait d'un globe-trotteur écolo
De Marie-Dominique Dhelsing • FRA • 2013 • 1h38



Ce qui frappe chez Pierre Rabhi, c'est une forme de tranquillité, de douceur, de clarté aussi, une sorte de non-violence verbale qui oblige l'auditeur et le spectateur à écouter et peut-être à entendre. Marie-Dominique Dhelsing a laissé « infuser » les idées de Pierre Rabhi dans son film. Pour une fois, on prend le temps d'expliquer et de raconter : un itinéraire hors normes, des expériences qui, additionnées les une aux autres finissent par essaimer (à travers son réseau Colibris) et puis aujourd'hui un agenda de ministre pour cette « humble idole » des écologistes du monde entier. Il n'est pas exclu que Pierre Rabhi vienne nous voir à Pessac à la fin du mois d'août. D'ici là, venez voir le film, c'est une bonne façon de faire le ménage de printemps dans sa tête. **F. AYMÉ**

p. 23 et 27

PROJECTION-DÉBAT : LUNDI 22 AVRIL à 20h, avec PASCAL LETHEUX, président de l'association COLIBRIS 33

Au bout du conte

Genre : Bacri-Jaoui • De Agnès Jaoui • FRA • 2013 • 1h52
Avec Agnès Jaoui, Jean-Pierre Bacri, Agathe Bonitzer...

> Il était une fois une fille qui croyait au grand amour. Il était une fois un jeune homme qui croyait en son talent de compositeur mais ne croyait pas beaucoup en lui... **Au bout du conte** procure un plaisir de gourmet au spectateur, à force de dialogues ciselés et de bonheurs de comédiens communicatifs. En outre, l'espace du film prend cette fois une dimension ludique, jalonné d'innombrables références aux contes de fées. Comme souvent, Jaoui sait mettre en lumière des comédiens pas encore (re)connus du grand public, sans pour autant nous frustrer des savoureuses scènes qu'elle incarne avec son complice de toujours. « On voulait parler de la nécessité ET de l'absurdité de la croyance » explique Agnès Jaoui. De cette inconfortable et inextinguible manière d'être au monde, Agnès Jaoui construit discrètement un cinéma préoccupé de chaleur humaine et porteur d'une infinie tendresse. **Au bout du conte** va droit au cœur. **NICOLAS MILÉSI** **p. 23 à 25**

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 3 au Mardi 9 Avril

SÉANCES DE 16H À 18H30 : 5 € LA PLACE

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 3	jeu 4	ven 5	sam 6	dim 7	lun 8	mar 9
LA BALADE DE BABOUCHKA	❤❤❤	0h52	VF	Dès 3 ans				15h	16h10		
LE CERF-VOLANT DU BOUT DU MONDE	❤❤❤	1h22	VF	Dès 6 ans				16h			
LE MONDE FANTASTIQUE D'OZ		2h07	VF	TP	14h30			14h30	16h20		
LES CROODS	❤❤	1h32	VF	Dès 6 ans	AVANT-PREMIÈRE →				14h30		
ALCESTE À BICYCLETTE	❤❤❤	1h44	VF	TP				14h30			
AU BOUT DU CONTE	❤❤	1h52	VF	TP	17h		19h		14h		20h40
CAMILLE CLAUDEL 1915	❤❤❤	1h35	VF	AA	17h	20h50	19h20	20h50	15h45	20h40	18h30
JAPPELOUP	❤❤	2h10	VF	TP	14h30 18h50	18h	14h30 21h10	16h 18h20	17h10 20h50	18h	16h 20h40
LA MAISON DE LA RADIO	❤❤	1h43	VF	AA	17h 21h10	18h 20h40	14h30 18h50	17h 21h10	14h 17h45	18h 20h40	16h20 18h20
LA RELIGIEUSE		1h54	VF	AA	14h30		17h	18h50	18h40	18h	
LE PREMIER HOMME	❤❤	1h41	VF	AA	19h10		17h	19h30	17h30	20h40	16h40
LES AMANTS PASSAGERS	✍✍	1h30	VO	AA	14h30 16h20 19h10 21h20	18h 20h50	14h30 17h 19h20 21h10	14h30 17h 19h10 21h20	14h 16h 19h45 21h20	18h 20h40	16h30 18h30 20h30
LOS OLVIDADOS	❤❤❤	1h29	VO	AA		20h30	← UNIPOP				
NO	❤❤❤	1h57	VO	AA			21h10				20h20
PERFECT MOTHERS		1h40	VO	AA	14h30 17h 19h 21h	18h 20h40	14h30 17h 19h 21h	14h 17h 19h 21h	14h20 16h30 18h30 20h30	18h 20h40	16h 18h 20h40
PIERRE RAHBI, AU NOM DE LA TERRE	❤❤❤	1h40	VF	AA	21h10		14h30	17h30			18h40
SPRING BREAKERS	❤❤	1h32	VO	INT. -12 ANS	BLOODY MARIE MOVIE →		21h		21h30		
SUGAR MAN	❤❤❤	1h25	VO	AA	21h10			21h30	19h20		
UNE PLANÈTE, UNE CIVILISATION		1h20	VF	TP	18h30	← PROJECTION-DÉBAT AVEC RÉALISATEUR					
WADJDA	❤❤❤	1h37	VO	TP					19h30		
LA POUSSIÈRE DU TEMPS	❤❤❤	2h05	VO	AA			17h		21h		

= 8,20€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7,20€

= 7,20€ TARIF SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= 5€ : TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours)
5,50€ : TARIF PERMANENT POUR LES MOINS DE 25 ANS ET ÉTUDIANTS
4€ : TARIF PERMANENT POUR LES BÉNÉFICIAIRES DU RSA

VOUS VOULEZ GAGNER DES PLACES DE CINE :
CONSULTEZ NOTRE PAGE FACEBOOK ! facebook

Le JEAN-EUSTACHE participe à l'opération CINÉDAY pour les abonnés de Orange
TOUS LES MARDIS : UNE PLACE ACHETÉE = UNE PLACE OFFERTE.

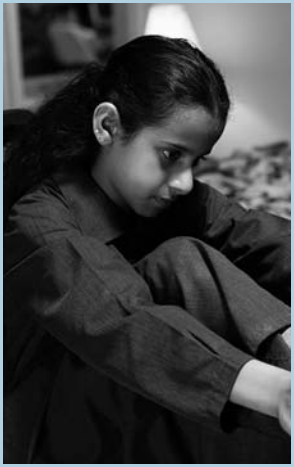
Wadjda

Genre : entre révélation et miracle • De Haifaa Al Mansour
Arabie Saoudite • 2012 • 1h37 • VOSTF • Avec Waad Mohammed...

> Wadjda, dix ans, habite dans une banlieue de Riyadh, capitale de l'Arabie Saoudite. Issue d'un milieu conservateur, Wadjda cherche toujours à en faire plus que ce qui lui est permis. Après une bagarre avec son ami Abdullah, elle aperçoit un beau vélo vert à vendre...

Sous forme de chronique, le récit s'inscrit dans les pas de Wadjda, une écolière attachante au tempérament bien trempé (la jeune interprète, Waad Mohamed, est sidérante de naturel). Ainsi, par petites touches sensibles, Haifaa Al-Mansour donne à voir la ségrégation qui touche les femmes de son pays, à tous les âges. Mais aussi à quel point cette ségrégation est souvent auto-immune. Pour autant, **Wadjda** atteint son but. Véritable ode à la persévérance, le film donne plus qu'une vision « de l'intérieur » du royaume Wahhabite : il délivre un espoir et un optimisme proportionnels à l'audace qui l'a fait naître. **NICOLAS MILÉSI**

p. 23 à 31



Alceste à bicyclette

Genre : Une belle machine à explorer les comédiens
De Benh Zeitlin • Fra • 2013 • 1h44
Avec Fabrice Luchini, Lambert Wilson, Maya Sansa...

> De nos jours, un acteur de télé en vue vient retrouver un comédien dans sa retraite de l'île de Ré avec pour projet de mettre en scène et de jouer ensemble « Le Misanthrope » de Molière.

On sent ce projet nourri de l'amour du théâtre, du verbe, des acteurs. Ce film est une machine à explorer la personnalité et la chair des comédiens, et quels comédiens ! Philippe Le Guay nous divertit avec beaucoup d'intelligence et d'esprit. Il sait même ménager une part de suspense sur un sujet qui, a priori, ne s'y prête guère. Les compositions de Luchini et de Lambert Wilson sont mémorables. **FRANÇOIS AYMÉ**

SAMEDI 6 AVRIL à 14h30

La Religieuse

Genre : Un classique à l'écran
De Guillaume Nicloux • FRA –All-Belgique • 2013 • 1h54
Avec Pauline Etienne, Isabelle Huppert, Louise Bourgoin..

> XVIIIe siècle. Suzanne, 16 ans, est contrainte par sa famille à rentrer dans les ordres, alors qu'elle aspire à vivre dans « le monde ». Au couvent, elle est confrontée à l'arbitraire de la hiérarchie ecclésiastique : mères supérieures tour à tour bienveillantes, cruelles ou un peu trop aimantes...

Une réalisation tenue et une photographie superbe soutiennent le jeu convaincant des acteurs. Le choix de Pauline Etienne pour incarner une Suzanne à l'air doux et obstiné est judicieux. Elle donne à la Suzanne originelle, plus excessive, une dimension de dignité résistante universelle. **LES FICHES DU CINÉMA**

p. 23

SÉANCES DE 16H À 18H30 : 5 € LA PLACE

		durée	version	avis	mer 10	jeu 11	ven 12	sam 13	dim 14	lun 15	mar 16
POUR LES ENFANTS											
PORTRAITS DE FAMILLE	❤❤❤	0h40	VF	Dès 3 ans	15h45			15h45	16h20		
LES CROODS	❤❤	1h32	VF	Dès 6 ans	14h 15h50 17h40 19h30	17h 18h50	17h 18h50 20h40	14h 15h50 17h40 19h30	14h30 16h30 18h30 20h30	17h 18h50	17h 18h50 20h40
AU BOUT DU CONTE	❤❤	1h52	VF	TP	14h						
FILM SURPRISE	❤❤❤			AA	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE "CLASSIQUE" →						19h
FILM SURPRISE	❤❤❤			TP	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE "ÉTUDIANT" →						21h30
CAMILLE CLAUDEL 1915	❤❤❤	1h35	VF	AA	17h50		14h30	17h50	14h10		
DERRIÈRE LA COLLINE	❤❤❤	1h34	VO	AA	19h40	17h	21h10	19h40	21h10	17h	20h40
DES GENS QUI S'EMBRASSENT		1h40	VF	TP	14h30 16h50 18h50 20h50	18h50 20h50	14h30 16h50 18h50 20h50	14h30 16h50 18h50 20h50	14h20 16h20 18h20 20h20	18h50 20h50	16h 18h 20h40
DON CARLO	❤❤❤	3h30	VO	AA			14h30	← OPERA (TARIF 18€ / 12€) →		19h30	
JAPPELOUP	❤❤	2h10	VF	TP	20h50			20h50	14h		
LA MAISON DE LA RADIO	❤❤	1h43	VF	AA	17h10	20h40	18h50	17h10	17h10	19h	17h
LE PREMIER HOMME	❤❤	1h41	VF	AA	16h		19h10	14h	19h20	17h	
LE REPENTI	❤❤❤	1h27	VO	AA	19h10	17h	17h10	19h10	20h50	17h30	18h30
LES AMANTS PASSAGERS	✍✍	1h30	VO	AA	14h 21h20	17h 20h40	14h30 21h	14h 21h20	16h 19h10	17h 20h40	18h40
NOCES ÉPHÉMÈRES	❤❤❤	1h23	VO	AA		20h30	← UNIPOP				
PERFECT MOTHERS		1h40	VO	AA	14h30 17h 19h 21h	18h50 20h50	14h30 18h30 20h30	14h30 17h 19h 21h	14h30 16h40 18h40 20h40	18h50 20h50	16h30 20h30
QUEEN OF MONTREUIL	❤❤❤	1h27	VF	AA	21h30	18h50	17h20	21h30	17h40		16h40
SUGAR MAN	❤❤❤	1h25	VO	AA						21h	
WADJDA	❤❤❤	1h37	VO	TP				16h			

2 AVANT-PREMIÈRES SURPRISE ! - MARDI 16 AVRIL

19h00 > AVANT-PREMIÈRE SURPRISE « CLASSIQUE » :
Le choix du directeur suivie d'un pot sympathique

21h30 > AVANT-PREMIÈRE SURPRISE « ÉTUDIANT » :
Le choix de Violette suivie d'un pot sympathique
(pour un film particulièrement détonant)
au tarif de 4€ pour les étudiants.

Los Olvidados

De Luis Buñuel • Mexique • 1950 • 1h29 • **VOSTF**
Avec Estella Inda, Miguel Inclan...

> Les agissements de Jaibo et sa bande, de jeunes délinquants qui font régner, au sein d'un environnement misérable, un ordre violent et cruel...

JEU 4 AVRIL à 18h15 : LE COURS
> « Luis Buñuel, période mexicaine »
par Jean-François Cazeaux, conseiller Cinéma au Rectorat de Bordeaux.
à 20h30 : LE FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop - sinon tarifs habituels)

Noces éphémères

De Reza Serkanian • FRA / Iran • 2007 • 1h23 • **VOSTF**
Avec Mahnaz Mohamadi, Hossein Farzi-Zadeh...

> Après la mort d'un vieux mollah, Kazem et Mariam entament leur périple vers une ville où ils peuvent espérer se marier pour une durée déterminée...

JEU 11 AVRIL à 18h15 : LE COURS > « Le montage »
par Reza Serkanian, monteur, chef-opérateur et cinéaste.
à 20h30 : LE FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop - sinon tarifs habituels)

Don Cesare di Bazan (sous réserve)

De Riccardo Freda • Italie • 1942 • 1h18 • **VOSTF**
Avec Gino Cervi, Annelise Uhlig, Paolo Stoppa...

> À Barcelone, en 1650, le comte Don Cesare di Bazan tente de déjouer, avec l'aide d'une comédienne, un complot monté contre le roi par l'ambassadeur de France...

JEU 18 AVRIL à 18h15 : LE COURS > « Riccardo Freda »
par Claude Aziza, auteur, administrateur du Cinéma Jean Eustache.
à 20h30 : LE FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop - sinon tarifs habituels)

Les Nuits de Cabiria

De Federico Fellini • FRA / Italie • 1957 • 1h50 • **VOSTF**
Avec Giulietta Masina, François Périer...

> Dépouillée par son souteneur et sauvée in extremis de la noyade, une prostituée romaine rencontre un nouvel amour, le timide Oscar...

JEU 25 AVRIL à 18h15 : LE COURS
> « Le duo Giulietta Masina / Federico Fellini »
par Dominique Delouche, ancien assistant de Fellini.
à 20h30 : LE FILM (4€ pour les inscrits à l'Unipop - sinon tarifs habituels)

SÉANCES DE 16H À 18H30 : 5 € LA PLACE

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 17	jeu 18	ven 19	sam 20	dim 21	lun 22	mar 23
PORTRAITS DE FAMILLE	❤❤❤	0h40	VF	Dès 3 ans	16h			16h	16h		
LES CROODS	❤❤	1h32	VF	Dès 6 ans	14h 15h50 17h40 19h30	19h	17h 18h50 21h	14h 15h50 17h40 19h30	14h30 16h30 18h30 20h30	17h 18h50	17h40 20h20
L'HISTOIRE SANS FIN	❤❤❤	1h35	VF	Dès 7 ans	16h↯	← LA PETITE UNIPOP					
CAMILLE CLAUDEL 1915	❤❤❤	1h35	VF	AA				15h50↯			
DERRIÈRE LA COLLINE	❤❤❤	1h34	VO	AA	17h40	19h	17h20	19h40	16h		19h30
DES GENS QUI S'EMBRASSENT		1h40	VF	TP	14h 17h 19h	17h 20h50	14h30 17h 19h 21h	14h30 16h50 18h50 20h50	14h 17h 19h 21h	17h 20h50	16h 18h 20h40
FORUM DE PESSAC					Avec ALAIN TOURAINE entrée libre →						18h30
FUREUR APACHE	❤❤❤	1h43	VO	INT. -12 ANS			14h30↯	← LA SÉANCE DE M. CLAUDE			
LA MAISON DE LA RADIO	❤❤	1h43	VF	AA			19h	17h40	14h	18h40	21h10
LE REPENTI	❤❤❤	1h27	VO	AA	16h	17h		17h	20h50	17h	16h↯
LES AMANTS PASSAGERS	✍✍	1h30	VO	AA	21h20	18h50	21h10	21h20	19h30	19h	16h
ON ACHÈVE BIEN LES CHEVAUX	❤❤❤	2h	VO	AA	21h↯	← avec PESSAC EN SCÈNE					
PASSAGÈRES	❤❤❤	1h16	VO	AA	20h15↯	← CINÉRÉSEAUX en présence de Mara Canobbio et Nancy HUSTON					
PERFECT MOTHERS		1h40	VO	AA	14h 21h10	17h 20h40	14h30 19h10	14h 21h10	14h10 18h50	18h40 20h50	16h 20h30
QUEEN OF MONTREUIL	❤❤❤	1h27	VF	AA	19h30			21h30	17h50	17h	
SUGAR MAN	❤❤❤	1h25	VO	AA					21h10		
THE GRANDMASTER		1h55	VO	AA	14h10 16h20 18h30 20h40	18h 20h40	14h30 18h 20h30	14h10 16h20 18h30 20h40	14h10 16h20 18h20 20h40	17h30 20h40	16h 18h 21h
THE PLACE BEYOND THE PINES	❤❤❤	2h20	VO	AA	17h40	20h40	20h40	18h40	16h10	20h30	18h
DON CESARE DI BAZAN	❤❤	1h18	VF	TP		20h30↯	← UNIPOP (FILM SOUS RÉSERVE)				
WADJDA	❤❤❤	1h37	VO	TP				14h			
PIERRE RAHBI, AU NOM DE LA TERRE	❤❤❤	1h40	VF	AA			SÉANCE-DÉBAT →			20h↯	

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • **VF :** Version Française • ↯ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ❤ : nous on aime bien • ❤❤ : nous on aime beaucoup • ❤❤❤ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • **AA :** visible plutôt par des ADULTES et des ADOLESCENTS • **A :** visible plutôt par des ADULTES

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

la Halle de Pessac

le goût du primeur

Nouveau !
rayon poissonnerie

Pour le plaisir de vos amis...

offrez une corbeille de fruits

Stéphane et son équipe vous accueillent dans un espace de 300 m², 7 jours/7

HORAIRES D'OUVERTURE
Du Lundi au Samedi de 7h - 20h
Dimanche et jours fériés de 7h - 13h

43, avenue Jean Jaurès - 33600 Pessac

05 56 45 55 39

Chabei

Mardi et samedi
de 9h00 à 13h00
et de 15h00 à 19h00
Mercredi, jeudi et vendredi
de 10h00 à 13h00
et de 15h00 à 19h00
Dimanche
de 10h00 à 13h00

Thés, Plantes à infusions
Cafés, Chocolats
Théières & Boîtes à Thé

6, rue des Poilus - 33600 Pessac
Tél. : 05 56 45 61 03
comptoir-chabei@numericable.fr

Juste à côté à droite en sortant du cinéma

Le Cohé

8 rue Roger Cohé - Nouvelle rue piétonne

Fermé dimanche soir et lundi

Formule du midi avec vin compris
12€ - 15€ - 18€ - 20€

Formule du soir 25€ :
Entrée - Plat - Dessert

---

le Restaurant
LE BŒUF SUR LA PLACE

propose en soirée un MENU à 19€ plat et dessert

sur présentation du ticket du cinéma Jean-Eustache du jour. Menu également proposé pour tous le midi.

FACE AU CINÉMA - *Fermé le dimanche et lundi soir*

La Villa Sud Ouest

Près de la gare SNCF
Avenue Roger Chaumet

Fermé dimanche et lundi

SUR PRÉSENTATION DU TICKET DU JOUR :
Formule cinéma 19€ : Plat - Dessert

Chabei

Sauge
Menthe poivrée
Boutons de rose
Verveine
Tilleul
Pétales d'oranger
Citronnelle...

Grand choix
d'infusions
en vrac et en sachets :
Découvrez l'originalité des tisanes
Comptoir Français du Thé,
Dammann Frères, George Cannon,
ainsi que la saveur des Eaux de Fruits.

Juste à côté à droite en sortant du cinéma

SÉANCES DE 16H À 18H30 : 5 € LA PLACE

		durée	version	avis	mer 24	jeu 25	ven 26	sam 27	dim 28	lun 29	mar 30
POUR LES ENFANTS	PORTRAITS DE FAMILLE	0h40	VF	Dès 3 ans	15h45	← CINÉGOÛTER		16h	16h	16h	16h
	LES CROODS	1h32	VF	Dès 6 ans	14h 15h50 17h40		19h10	14h 15h50 19h20	14h 15h50 17h40	14h 15h50 17h40	14h 15h50 19h20
	LILI À LA DÉCOUVERTE...	1h33	VF	Dès 7 ans	14h			14h10	14h	14h10	14h10
	DERRIÈRE LA COLLINE	1h34	VO	AA	17h40			16h			17h50
	DES GENS QUI S'EMBRASSENT	1h40	VF	TP	14h 19h30	19h	14h30 21h	14h 19h30	15h50 21h20	15h50 19h30	21h20
	HANNAH ARENDT	1h53	VO	AA	16h10 18h20 20h30	18h 20h40	14h30 18h10 20h40	16h10 18h20 20h30	16h10 18h20 20h30	16h10 18h20 20h30	16h10 18h20 20h30
	L'ÉCUME DES JOURS	2h05	VF	TP	14h 16h20 18h40 21h	18h 20h40	14h30 18h 20h40	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h
	LA MAISON DE LA RADIO	1h43	VF	AA			17h			19h10	
	LES AMANTS PASSAGERS	1h30	VO	AA	19h30		17h	17h40	19h30	19h30	17h40
	LES ÉMIGRÉS	0h52	VO	TP	SOIRÉE PORTUGAISE →		20h30	← FORFAIT 8€ = FILM ET COLLATION			
	LES NUITS DE CABIRIA	1h50	VO	TP		20h30	← UNIPOP				
	PERFECT MOTHERS	1h40	VO	AA	21h20	17h	19h	21h20	17h50	21h20	19h30
	QUEEN OF MONTREUIL	1h27	VF	AA	16h						15h50
	SUGAR MAN	1h25	VO	AA					19h40		
	THE GRANDMASTER	1h55	VO	AA	14h 17h 21h10	18h 20h40	14h30 17h 21h	14h 17h 21h10	14h 17h 21h10	14h 17h 21h10	14h 17h 21h10
	THE PLACE BEYOND THE PINES	2h20	VO	AA	21h		14h30	21h	21h		21h
	WADJDA	1h37	VO	TP						17h50	
	QUARTET	1h38	VO	AA	19h10	20h50	18h50	17h40 19h10	14h10 19h10	14h 21h10	14h 19h10

SUR LA PROCHAINE MINI-GAZETTE...

LA FLEUR DE L'AGE • UNE VIE SIMPLE • GATSBY LE MAGNIFIQUE
LE PASSE • EPIC : LA BATAILLE DU ROYAUME SECRET • STORIES WE TELL
NOTRE MONDE • POLLUTING PARADISE

VOUS VOULEZ GAGNER DES PLACES DE CINE :
CONSULTEZ NOTRE PAGE FACEBOOK ! facebook

Le JEAN-EUSTACHE participe à l'opération CINÉDAY pour les abonnés de Orange
TOUS LES MARDIS : UNE PLACE ACHETÉE = UNE PLACE OFFERTE.

LE BRUIT DES VAGUES

par Barthélémy CHATEL

PETIT JUGE DEVENU GRAND

Que la Justice était belle quand elle ne s'occupait que des voleurs de poules et des assassins trop voyants. Quand elle concubinait avec les notables. Cette Justice-là, les détenteurs de grands et de petits pouvoirs ne le la craignaient guère. Elle mangeait à leur table. Elle savait même se montrer zélée quand il s'agissait de « poigner le vilain ». Il fallait bien sauver l'ordre, l'ordre des choses et l'ordre des êtres. Ainsi les puissants la toléraient et, plus encore, la méprisaient.

Quel pouvoir n'a rêvé d'une justice à sa main ou sa botte ? Un bras séculier capable de faire la besogne quand la contestation gronde et que la populace s'agite. Même les régimes tyranniques s'encombrent de magistrats. Non pas parce qu'ils ont lu et médité Montesquieu dont ils n'ont que faire, mais parce qu'on ne sait jamais : un juge qui ne sert à rien peut un jour ou l'autre servir de paravent.

Le trait est forcé dira-t-on et nos démocraties occidentales, toutes branlantes qu'elles soient, n'en sont plus là. Certainement. Il n'empêche, démocratie ou pas, les détenteurs du pouvoir, quel qu'ils soit, politique, économique, religieux... ont toujours, peu ou prou, le sentiment que cela ne les concerne pas, que les responsabilités qu'ils exercent, par nature, les mettent à l'abri. Ils n'auraient pas de comptes à rendre. Entre le crétin basique qui jette « Vous ne savez pas à qui vous avez affaire ! J'ai le bras long ! » et le ministre qui se pense intouchable, la distance n'est pas toujours si grande.

Une chose est certaine : ceux là n'ont toujours pas pris la mesure des changements intervenus au cours des cinq ou six dernières décennies dans une institution judiciaire à qui la Constitution de la Ve République n'a pas accordé la dignité de Pouvoir mais lui a concédé celle d'Autorité. Et figurez-vous qu'il y a eu des magistrats pour prendre cette désignation au sérieux et, dans le même temps, rappeler qu'ils rendent leurs décisions « au nom du peuple français ». Ajoutez à cela que tous les magistrats en activité aujourd'hui sont passés par l'Ecole Nationale de la Magistrature qui aurait pu n'être qu'un instrument de formatage et s'est révélée être un creuset parfois bouillonnant où la réflexion éthique et sociologique s'est développée. Enfin la très forte féminisation de la fonction a contribué à faire évoluer l'approche de la loi.

Ne nous emballons pas. La maison Justice n'est pour autant devenue le Palais de Dame Tartine où tout ne serait qu'harmonie, intelligence, compréhension... Nous en sommes loin. Mais elle est vivante. Les juges ne sont plus des êtres abstraits ou s'imaginant tels, éloignés des contingences sociales et sociétales... Ils sont aussi des citoyens, ils ne se satisfont plus de n'être que la bouche de la loi avec ce que cela supposait de passivité. L'indépendance, cette notion si difficile à vivre, n'est plus aujourd'hui invoquée en vain. Le corps de la magistrature qui fut longtemps homogène, sociologiquement, idéologiquement, ne l'est plus désormais. Ce n'est pas suffisant pour en faire une institution exemplaire, mais pour autant que le juge sache en toutes circonstances, prendre la distance nécessaire avec lui-même, le justiciable ne peut qu'y gagner.

Les gens de pouvoir qui, à l'occasion d'affaires récentes –devinez lesquelles - ont multiplié les commentaires oiseux n'ont manifestement pas pris la mesure de cette transformation qui n'a d'équivalent que celle qui affecte la société dans son ensemble et la loi dans sa profusion.

Toutes ces indignations surjouées, ces rodomontades, ce mépris déversé sur les « petits juges » sont à côté de la plaque. Ce vocable hérité d'un temps où des pionniers –il est vrai pas toujours avisés – forcèrent la marche n'a plus grand sens aujourd'hui. Les donneurs de leçon seraient bien inspirés de mesurer le chemin parcouru. Petit juge a grandi.

La Mini-Gazette du Jean-Eustache • Numéro 403 • du 3 avril au 7 mai 2013

est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].
Tirage du N° 403 : 21 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la CUB.
Rédaction : François Aymé, Nicolas Milési, Jean-Marie Tixier, Blandine Beauvy, Barthélémy Chatel, Anne-Claire Gascoin, Michèle Hédin, Pierre Pommier, Pierre-Marie Cortela.
Mise en page : Jérôme Lopez • Photogravure, Impression : Imprimerie BLF [05 56 13 13 00]

Régie Publicitaire : [05 56 46 39 37]

fip

IMPRIM'VERT

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 1er au Mardi 7 Mai

SÉANCES DE 16H À 18H30 : 5 € LA PLACE

POUR LES ENFANTS

		durée	version	avis	mer 1	jeu 2	ven 3	sam 4	dim 5	lun 6	mar 7
GROS POIS ET PETIT POINT	❤❤	0h43	VF	Dès 3 ans					SÉANCE ANIMÉE ➔		15h45
PORTRAITS DE FAMILLE	❤❤❤	0h40	VF	Dès 3 ans	16h10	16h10	16h10	16h10	16h10	16h10 ⚡	
LES CROODS	❤❤	1h32	VF	Dès 6 ans	14h 15h50	14h 15h50	14h 15h50	14h 15h50	14h 15h50	14h 15h50	14h 15h50
LILI À LA DÉCOUVERTE...	❤❤	1h33	VF	Dès 7 ans	14h	14h	14h	14h	14h	14h	14h
11.6	❤❤❤	1h42	VF	AA	16h30	20h50	19h20	20h50	16h30	19h30	18h40
DERRIÈRE LA COLLINE	❤❤❤	1h34	VO	AA						17h40 ⚡	
DES GENS QUI S'EMBRASSENT		1h40	VO	AA	19h30	21h20	17h40	19h30	19h30	17h40	21h20
HANNAH ARENDT	❤❤❤	1h53	VO	AA	14h20 18h30 20h40	18h15 UNIPOP AVEC LA RÉALISATRICE	16h30 18h40 21h20	14h20 16h30 18h40	14h20 18h30 20h40	16h30 18h40 21h20	16h30 18h40
L'ÉCUME DES JOURS		2h05	VF	TP	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h
MUD - SUR LES RIVES DU MISSISSIPPI	❤❤❤	2h09	VO	TP	15h50 18h20 20h50	15h50 18h20	14h 20h50	15h50 18h20 20h50	15h50 18h20 20h50	14h 20h50	14h 16h10 20h50
PERFECT MOTHERS		1h40	VO	AA	21h20	17h40	19h30	21h20	21h20	19h30	17h40
PROMISED LAND	✍✍	1h46	VO	AA	14h10 19h10	17h 21h10	14h10 19h10	17h 21h10	14h10 19h10	17h 21h10	17h 21h10
QUARTET	❤❤❤	1h38	VO	AA	17h40	14h10 19h30	15h50 21h20	17h40	17h40	15h50 21h20	19h30
SUGAR MAN	❤❤❤	1h25	VO	AA			17h40 ⚡				
THE GRANDMASTER		1h55	VO	AA	17h 21h10	14h 19h	17h 21h10	14h 19h	17h 21h10	14h 19h	14h 19h
THE PLACE BEYOND THE PINES	❤❤❤	2h20	VO	AA							20h40 ⚡
WADJDA	❤❤❤	1h37	VO	TP		16h ⚡					

5 salles Art & Essai • Label Jeune Public, • Patrimoine et Recherche

Cinéma Jean Eustache PESSAC

TRAMWAY TERMINUS LIGNE B

Place de la V République - 33600 PESSAC - Centre
RENS. : 05 56 46 00 96 - FAX : 05 56 15 00 46

Retrouvez-nous sur : facebook

le Jean Eustache participe au : Orange Cinéday 1 PLACE ACHETÉE = 1 PLACE OFFERTE

POUR RECEVOIR PAR MAIL NOTRE PROGRAMMATION, INSCRIVEZ-VOUS SUR NOTRE SITE INTERNET :

www.webeustache.com

VILLE DE Pessac

ACPA association des cinémas de proximité en aquitaine

ACPG Association des cinémas de proximité de la Gironde

LA VARIÉTÉ FRANÇAISE EST UN MONSTRE GLUANT

C^IE LA BRÊCHE

VENDREDI 14 JUIN 2013
20H30 - MÉDIATHÈQUE J. ELLUL

CONFÉRENCE DANSÉE

En partenariat avec le festival Chahuts
Programmation Pessac En Scènes

association des arts de la parole

PESSAC EN SCÈNES
SAISON CULTURELLE 2012-2013
WWW.PESSAC-EN-SCENES.COM
05 57 93 65 40